

Il était né à Digoin le 30 janvier 1859. D'abord prêtre séculier, et professeur au petit séminaire de Rimout, il entra chez les Carmes déchaussés en 1891.

C'est dans leur couvent de Montpellier que le R. P. Drure reçut, en 1902, de S.S. Léon XIII l'ordre de se rendre à Rome pour y être sacré archevêque de Bagdad par S. E. le cardinal Gotti.

Venu en Europe en 1914 pour les besoins de son diocèse, le prélat à cause de la guerre ne put retourner à Bagdad. Il allait enfin, par le fait de l'entrée des Anglais dans la ville, pouvoir s'y rendre, lorsque Dieu l'a rappelé à lui.

Il a été inhumé dans sa paroisse natale, à Digoin.

## VARIÉTÉS

### LE CHRIST DÉCORÉ DE LA CROIX DE GUERRE

M. René Bazin rapporte, dans l'*Echo de Paris*, cet émouvant épisode de la visite que fit à notre front, en mars 1917, l'évêque élu de Vittoria (Espagne) :

Passant sur une route, aux deux côtés de laquelle des soldats travaillaient à refaire des abris, il voulut, avant de retourner dans son pays, causer avec quelques-uns de nos combattants. La terre était partout ravagée : ses cicatrices à elle dureront longtemps aussi. L'automobile s'arrêta. L'évêque descendit et fit un peu de chemin le long de l'ancienne tranchée, regardant ces paysans et ces " étudiants ", comme disent les livrets militaires, ces visages que la guerre a durcis et presque tous ennoblis. C'étaient de rudes gens, qui répondaient volontiers, et vite, et avec courtoisie. Tout à coup, le prélat aperçut, appuyé à la muraille d'un pare-éclats, un objet brillant et haut, qu'un rejet de terre cachait en partie.

— Ah ! venez voir, dit un homme : ça n'est pas pour vous déplaire.

Un petit groupe se dirigea vers le point où la tranchée faisait un coude, et là, l'évêque de Vittoria reconnut un grand Christ, de métal, dont les obus allemands avaient brisé un pied et un bras, et troué le corps.

— Il était sur la hauteur pendant la bataille, reprit l'homme ; nous l'avons retiré, et mis à couvert, pas trop, mais comme nous.

— Et qu'est-ce que cela, sur la poitrine ?

L'évêque s'approcha encore : sur la poitrine, à l'endroit du cœur, il y avait une croix de guerre. Et, comme il se retournait, très ému, demandant : " Qui a fait cette belle chose ? " L'homme répondit : " Il l'a bien méritée " ; et un autre : " C'est nous tous ".